

Ping, Boom, Paf !

Si un jour vous croisez mon Don Quichotte, vous le reconnaîtrez certainement ! Gentilhomme courtois, il arbore une armure impressionnante : une lourde cuirasse argentée, doublée d'une cote de mailles brillante, d'imposantes jambières et un casque trop large qu'il réajuste machinalement. Vous serez aussi sûrement impressionné par le vacarme formidable produit par son accoutrement : cliquetis métalliques, grincements de tôle, martèlements sourds, crissements aigus...

Criss, Pong, cling, Ping !

Peut-être rencontrerez-vous mon héros au village des Forges, torse bombé sous son imposant déguisement, bassin désarticulé, avec sa démarche laborieuse, vous aurez alors de grandes chances de le voir chuter, piégé par ses propres éperons.

Bang, Boom, Paf, Bing !

Imaginez alors le fracas formidable ! Une autre fois, arme au poing en plein cœur de la forêt des Milles Chemins, vous retrouverez mon brillant cavalier soudainement désarçonné par son fidèle destrier.

- « *Ho, Hooo !* »

Bang, Boom, Ping, Bang !

- “*Qu'on me vienne en aide !*”

Le lendemain, remis en selle, mon valeureux Don Quichotte, doté de tout son attirail, s'écriera d'un ton solennel :

- « *Je prends congé sur le champ, j'ai pris la décision de partir sans plus tarder. Allons retrouver le chevalier Don Pedro qui nous attend dans la forêt des Sages. Il m'a offensé et son dommage sera grand !*

Le jour du duel, vous verrez mon orgueilleux Don Quichotte saisir le pommeau de son épée et embarrassé incapable de la sortir de son fourreau. De rage, il finira par s'emparer de l'étui pour le secouer dans tous les sens avec acharnement. Dans un sursaut inattendu, il s'élancera enfin sur son adversaire en poussant un cri d'intimidation :

- « *Haaaaaa !* »

Mais le temps d'un assaut, d'un choc, d'une ruade, le combat prendra fin.

Boom, Bong, Criss, Pong !

Mon chevalier de pacotille, frappé de toute volée, son armure bosselée, implorera :

- « *Je vous supplie de ne point me faire mal !* »